

Échos des Hauts-Plateaux [HP126]

# Le revers de la médaille



*Figurant une comète sur son côté pile, cette pièce romaine date des années 18 ou 19 avant notre ère et fut frappée en Espagne sous le règne d'Auguste (Octavien).  
[Court. British Museum CC BY-NC-SA 4.0]*

## Échos des Hauts-Plateaux [HP126]

# Le revers de la médaille

Joe Hube

La porte de l'étroit bureau s'ouvrit sans que l'astronome ait entendu frapper. Sans demander si elle dérangeait, une dame âgée entra, se faufila et s'assit de l'autre côté de la table de travail. Le scientifique ne dit mot, mais il n'était pas résolu à subir ces gens qui débarquaient sans crier gare.

Avant qu'il ait pu ouvrir la bouche, la visiteuse se lança dans un monologue, invoqua une bonne parole divine et offrit une de ces images dites saintes. Espérait-elle y intéresser ce scientifique dont on parlait dans les journaux, à la radio et à la télévision? Cherchait-elle à établir un dialogue ou avait-elle simplement besoin d'exister face à une personne devenue médiatique?

Au bout d'un moment, le scientifique se leva et, sans un mot, rouvrit la porte de la pièce. D'un mouvement de tête, fit signe à l'importune de sortir. Celle-ci s'exécuta sans protester sous le regard sévère de l'homme de science.

– *Encore une, pensa-t-il. Pas difficile de se débarrasser de celle-ci, mais dommage que n'importe qui puisse s'introduire sans contrôle dans ces bâtiments universitaires.*

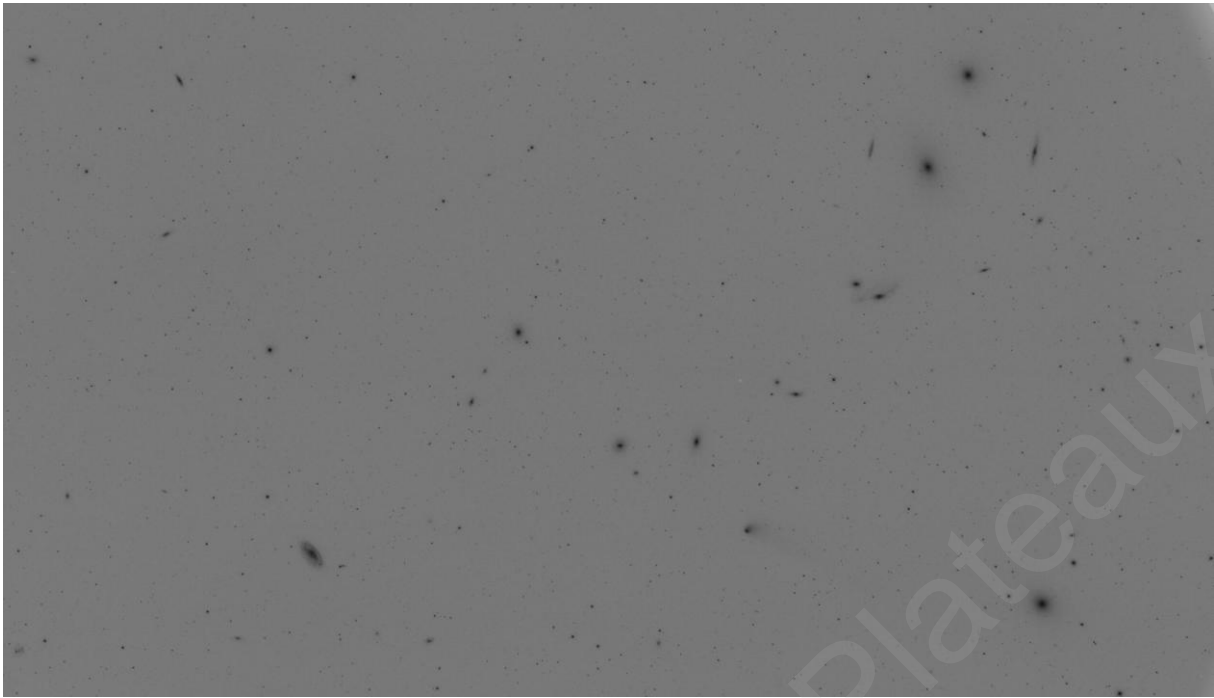
D'un coup d'œil par la fenêtre, il s'assura qu'elle quittait le bâtiment.

Quelques jours auparavant, c'était un monsieur, aussi d'un certain âge, type métallos des hauts-fourneaux de la vallée voisine, long manteau de cuir et béret, mallette en cuir râpé à la main, qui était venu lui poser des questions pointues sur des catalogues de mouvements propres stellaires, sans décliner son identité ni donner d'explications sur cet intérêt particulier. Il était reparti aussitôt.

Qui diable était ce personnage? Et qu'allait-il faire avec les informations si spécialisées qu'il avait obtenues. De par ses activités de vulgarisation, le scientifique connaissait pratiquement tous les astronomes amateurs actifs de la région et même le grand public intéressé par les conférences d'astronomie qu'il organisait. Il n'y avait jamais vu son visiteur ...



*La découverte d'une comète faisait les titres de la presse nationale au début des années 1970.*



[Cliché IALg/CNRS]

*L'amas de galaxies de la Vierge s'étend dans la constellation homonyme et sa voisine de la Chevelure de Bérénice. Mais où est donc la comète dans ce champ?*

Tout jeune dans la profession, au tout début d'une carrière en plein essor, le scientifique des Hauts-Plateaux dont nous avons déjà parlé dans cette chronique venait en effet de découvrir une comète<sup>1</sup>, une première à la fois pour l'institution qui l'employait et pour celle d'un autre pays où les observations avaient eu lieu.

Ce fut pour l'astronome la base d'une expérience qui conditionna par la suite son attitude vis-à-vis de ses collègues, des médias et du grand public.

Le monde scientifique est loin d'être celui des Bisounours: une découverte peut déclencher des comportements et des réactions qu'aucun diplôme ne prépare à affronter: flagorneries, jalousies, intérêts, appétits divers, inquisitions médiatiques, et parfois des coups bas venant d'où on les attendrait le moins.

Déjà le lendemain de sa découverte, notre homme eut à subir la mauvaise humeur – pour ne pas dire l'ire – du directeur de l'observatoire où avait eu lieu la trouvaille, mécontent de ce que le nom d'un assistant de nuit ait été associé à celle-ci et donc inclus au nom de la comète.



<sup>1</sup> Cf. "Rebonds", **HP096** (décembre 2022) en <[www.highplateaux.org/hp096\\_202212.pdf](http://www.highplateaux.org/hp096_202212.pdf)>.

Mais reprenons la chronologie et le contexte.

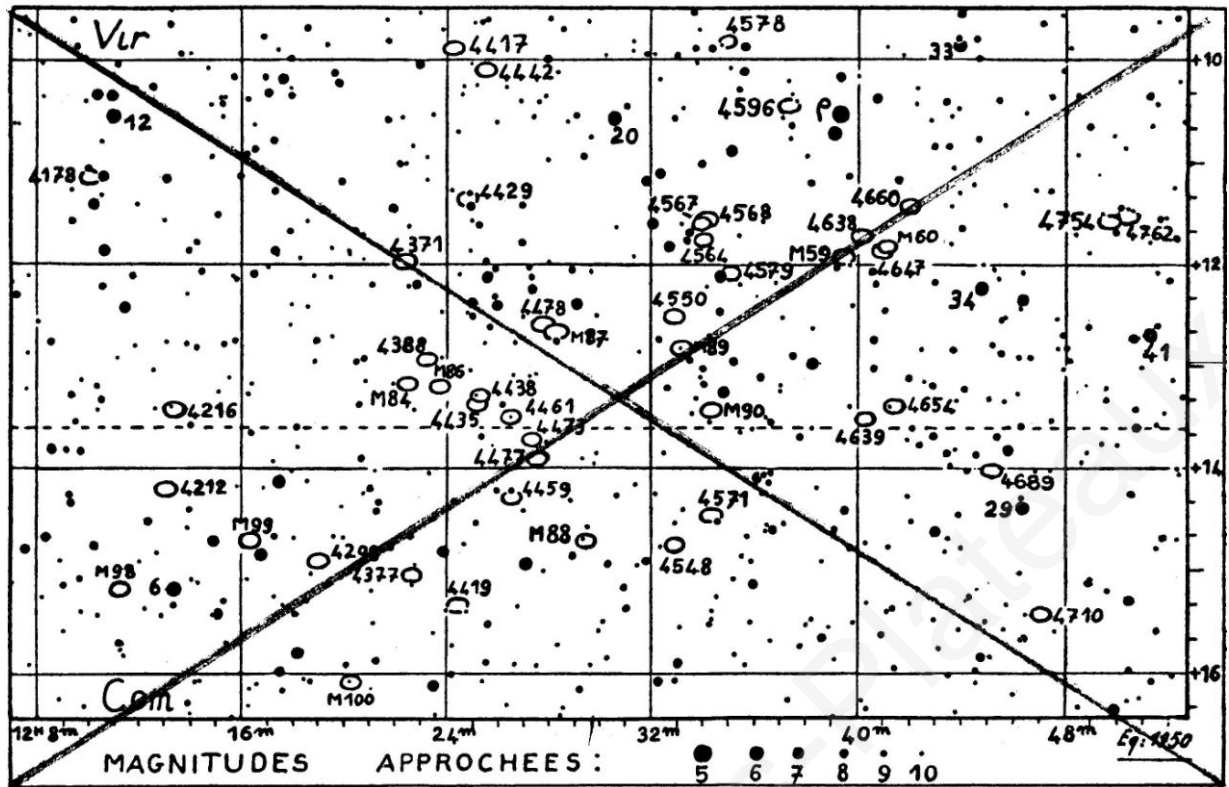
Comme expliqué par ailleurs<sup>1,2</sup>, notre astronome était assisté, pour cette série de nuits où eut lieu la découverte, par trois étudiants en sus du technicien local habituel.

Le programme des observations était en priorité le suivi photographique des comètes connues. Sur le reste du temps disponible, quelques clichés d'objets remarquables dans le ciel du moment, amas, galaxies et nébuleuses, devaient constituer autant de souvenirs du séjour pour les étudiants.

C'est bien sûr l'astronome qui déterminait le programme de la nuit, optimisant la séquence des objets à observer, calculant les positions à pointer et supervisant les diverses opérations, notamment le guidage du télescope par les étudiants lorsqu'il ne s'y attelait pas lui-même.

Quant au technicien, il assurait la manutention des clichés ainsi que leur développement dans la chambre noire attenante à la coupole. Il était donc en principe le premier à pouvoir jeter un coup d'œil sur ceux-ci lorsqu'ils sortaient du fixateur.

<sup>2</sup> Cf. "Il y a 40 ans, une comète liégeoise", par J. Manfroid (*Le Ciel* **74**, 384-395, 2012) en <[www.highplateaux.org/comet\\_1973A1.pdf](http://www.highplateaux.org/comet_1973A1.pdf)>.



Les coordonnées de pointage du cliché de découverte ( $\alpha = 12^h 29^m$  et  $\delta = 13^\circ 22'$ ) furent celles du centre de cette carte illustrant le cœur de l'amas de galaxies des constellations de la Vierge et de la Chevelure de Bérénice publiée en p. 118 de la "Revue des constellations" par R. Sagot & J. Texereau (SAF, Paris, 1963).

L'astronome avait averti les étudiants: cet homme avait une manie, peut-être inspirée par celle d'un collègue désespéré de découvrir une comète<sup>3</sup>: il tendait à considérer comme suspecte toute nébulosité sur les clichés et donc à clamer une potentielle découverte.

Mais soupçonner n'est pas démontrer.

À la prise de chaque cliché succédait une phase chronophage et beaucoup moins excitante: sa comparaison minutieuse avec les plaques du *Palomar Observatory Sky Survey*<sup>4</sup>, recherchant d'éventuels intrus réels: astéroïdes, comètes, novae et autres sursauts d'étoiles variables.

La tâche pouvait être longue et fastidieuse, particulièrement avec un champ compliqué comme celui d'un ample amas de galaxies où les taches nébuleuses en tous genres pullulent.

Et c'est exactement ce qui se passa avec un cliché centré sur l'amas de la Vierge lors de la dernière nuit programmée de la mission d'observations. Cette région du ciel est complexe et rassemble de nombreuses galaxies au cœur d'un superamas comprenant le Groupe Local dont fait aussi partie la galaxie à laquelle nous appartenons, la Voie Lactée.

L'astronome s'attela à la comparaison du cliché sous les yeux des étudiants, en profitant pour en faire un exercice didactique. Et là, surprise, un nouveau venu chevelu se trouvait dans le champ et il semblait s'être déplacé pendant la pose: petit trait bordé d'une nébulosité.

L'astronome décida de reprendre tout de suite un cliché de la même zone pour, d'une part, bien vérifier la présence de cet objet et, d'autre part, déterminer la direction du déplacement s'il se confirmait.

Ceci acquis, l'étape suivante, aussi à charge de l'astronome, fut de calculer une position aussi précise que possible, s'assurant au passage que celle-ci ne correspondait à aucune des comètes connues alors, allant jusqu'à solliciter des vérifications indépendantes.

<sup>3</sup> Cf. "L'Arlésienne", par Al Nath (*Orion* 58/6, 29, 2000) en <[www.highplateaux.org/arlesienne.pdf](http://www.highplateaux.org/arlesienne.pdf)>.

<sup>4</sup> Ce relevé photographique du ciel nocturne, effectué entre 1949 et 1958 avec le télescope Schmidt de l'Observatoire du Mont Palomar en Californie, existe à la bibliothèque de tout observatoire digne de ce nom, sous la forme de 1872 tirages négatifs de 14" x 14" ou d'une autre version de tirages négatifs en 14" x 17".

Il calcula aussi l'amplitude du déplacement afin de retrouver l'objet la nuit suivante, prolongeant le séjour en accord avec les étudiants et profitant du fait qu'aucun observateur n'était alors prévu en raison de l'avancement de la lunaison (voir encart jaune).

La multiplication des clichés permettait aussi de récolter plus de positions pouvant contribuer au suivi de l'objet et à l'élaboration ultérieure d'une orbite.

Enfin, c'est aussi à l'astronome que revenait la responsabilité d'informer le Bureau Central des Télégrammes Astronomiques (BCTA – voir l'encart ci-contre) pour prendre date en vue de l'appropriation de la découverte.



On comprendra ci-après pourquoi nous avons détaillé ce qui précède. Rappelons d'abord qu'à cette époque, les comètes étaient les seuls astres qui pouvaient être baptisés du nom du ou des découvreurs, jusqu'à trois au maximum<sup>5</sup>.

La découverte dont nous parlons n'était pas encore officialisée que déjà l'assistant technique de nuit cherchait à imposer son nom – malgré une participation très limitée à la découverte comme nous l'avons vu ci-dessus, notamment sans aucune initiative personnelle.

Outre l'astronome lui-même, la personne la plus impliquée dans l'obtention du cliché de découverte était l'étudiant qui assura le guidage du télescope pendant la pose. Mais celui-ci ayant été sélectionné "au hasard", il était illogique de le favoriser par rapport aux autres. Et impossible de d'inclure tout le monde à cause de la limitation à trois noms dans la dénomination de la comète.

Un peu ébranlé par le culot du technicien venu réclamer son inclusion, appuyant sa revendication par sa présence physique au logis de l'astronome, celui-ci accepta néanmoins, d'une part au vu de cas antérieurs où des observateurs avaient associé un collaborateur à leur découverte de comètes<sup>6</sup>, mais aussi avec l'espoir que cela motiverait un assistant de nuit doté d'une certaine pension à tirer au flanc.

<sup>5</sup> Cf. l'encart *Nominations astronomiques* dans "Des fagnes dans le cosmos?" (HP107, nov. 2023 & *Le Ciel* 85, 604-608, 2023) resp. en <[www.highplateaux.org/hp107\\_202311.pdf](http://www.highplateaux.org/hp107_202311.pdf)> & <[www.highplateaux.org/leciel2312.pdf](http://www.highplateaux.org/leciel2312.pdf)>.

<sup>6</sup> Cf. les découvertes de Sylvain Arend mentionnées dans l'article cité en note de bas précédente.

## Le bureau central des télégrammes astronomiques

Lorsqu'une étoile explose dans le ciel, qu'une nouvelle comète a été repérée, qu'un phénomène important nécessite une alerte générale ou qu'une confirmation observationnelle urgente est requise, comment communiquer l'information de la façon la plus rapide et la plus efficace vers le microcosme astronomique?

C'est la mission du Bureau Central des Télégrammes Astronomiques (*Central Bureau for Astronomical Telegrams – CBAT*) installé au *Smithsonian Astrophysical Observatory* à Cambridge (USA-MA) que d'informer sur les phénomènes astronomiques passagers.

Fondé officiellement en 1920, ce service de l'*Union Astronomique Internationale (UAI)* n'a pas toujours été situé aux Etats-Unis. Un historique détaillé a été publié dans nos colonnes\*.

Le CBAT est actuellement dirigé par D.W.E. Green. Il fonctionne comme un organisme sans but lucratif, couvrant ses frais par des abonnements à ses notes informatives qui, si elles portent encore le nom de télégrammes, se transmettent pour la plupart sous forme électronique.

(\*) "Le Bureau Central des Télégrammes Astronomiques (BCTA)", *Le Ciel* 49 (1987) 6-8 ou en <[www.highplateaux.org/leciel8701.pdf](http://www.highplateaux.org/leciel8701.pdf)>.



Central Bureau for Astronomical Telegrams  
Smithsonian Astrophysical Observatory  
60 Garden Street  
Cambridge, MA 02138, U.S.A.  
<http://www.cbat.eps.harvard.edu/>

Et c'est ainsi que deux noms – astronome et technicien de nuit – furent proposés au BCTA lors de l'officialisation de la découverte<sup>7</sup>. Mais, comme déjà dit ci-dessus, cet état de choses ne fut pas du goût du directeur de l'observatoire, visiblement attaché à des traditions surannées.

<sup>7</sup> Une confirmation indépendante est nécessaire pour entériner une découverte. C'est aussi le moment où se révèlent des enregistrements antérieurs de l'objet, passés jusqu'alors inaperçus, au grand désappointement de leurs acquéreurs qui ne peuvent ajouter leurs noms.

Dans l'ouvrage autobiographique publié à la fin de sa vie<sup>8</sup>, s'il se félicite de la bonne collaboration avec l'institut de notre astronome, notamment sur les programmes cométaires, il ne dit mot de la découverte de notre héros, pourtant la première comète au tableau de chasse de son propre observatoire.

Quant à la générosité de notre astronome, elle fut "récompensée" par certains quolibets de chers collègues insinuant, souvent sous couvert de félicitations et de sourires de circonstance, qu'il s'était approprié le travail d'un technicien.

Pour ce qui est de celui-ci, son association au nom de la comète lui servit surtout comme promotion personnelle, notamment au bistrot du village où trainèrent des photographies développées à l'observatoire.



Si une découverte comporte une part de hasard<sup>9</sup>, celui-ci ne favoriserait – selon une citation de Louis Pasteur – que les esprits bien préparés.

Parlons plutôt aujourd'hui de professionnalisme et de travail assidu, méticuleux et persévérant, couplés à un esprit alerte et ouvert.



En parallèle à ces péripéties internes au monde professionnel, l'astronome fut confronté, dès les premières heures, à la facette médiatique.

Ainsi, avant même la confirmation officielle de la découverte, des indiscretions venues de l'observatoire avaient alerté la gazette locale. Des appels téléphoniques réveillèrent les astronomes dans leur logement alors qu'ils tentaient de prendre du repos après une veillée prolongée par les calculs et les dispositions nécessaires à la poursuite des observations lors d'une nuit non prévue initialement.

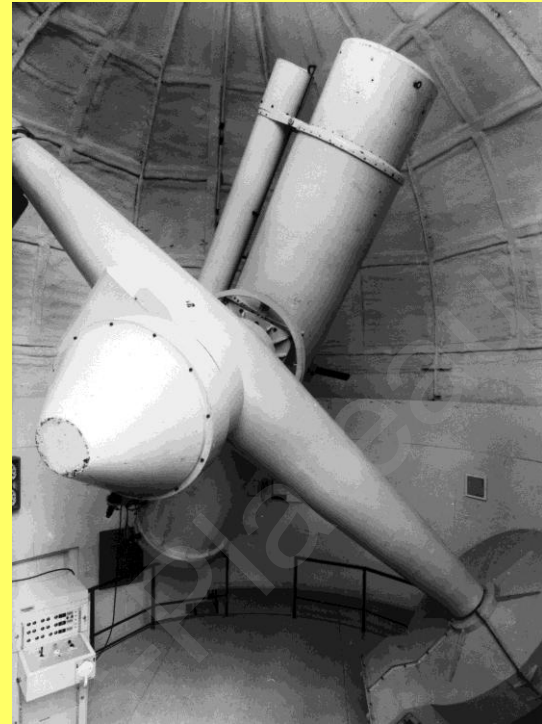
À l'autre bout du fil, des personnes omettaient de se présenter et tentaient d'obtenir des détails de la découverte sous de fallacieux prétextes<sup>10</sup>, prenant leur interlocuteur pour un idiot.

<sup>8</sup> Cf. "Des hommes, des télescopes, des étoiles", par Ch. Fehrenbach (Vuibert & SAF, Paris, 2007).

<sup>9</sup> Sinon, ce ne serait pas vraiment une découverte, mais plutôt le résultat d'un calcul ou d'une planification.

<sup>10</sup> "J'ai aussi découvert une comète et j'aimerais comparer mes éléments avec les vôtres" ou "J'ai réalisé des observations étonnantes la nuit passée et j'aimerais les confronter aux vôtres".

## Les contraintes lunaires



[Court CNRS-IALg]

Un télescope de type Schmidt – tel que celui illustré ci-dessus, aujourd'hui décommissionné, mais avec lequel fut réalisée la découverte de comète mentionnée dans le présent article\* – est par nature un instrument conçu pour la photographie de grands champs et, par suite, d'objets étendus.

L'utilisation d'un instrument aussi ouvert est à proscrire avec un fond de ciel lumineux, donc en présence de la Lune. En pratique, seule une demi-lunaison est exploitable, celle allant du dernier quartier au premier.

La découverte en question ayant été faite en fin de période utile, la prolongation d'une nuit fut à la limite des possibilités, la Lune se couchant de plus en plus tard et la comète étant à la marge des zones observables.

(\*) Cf. "Le grand Schmidt de l'Observatoire de Haute-Provence", par A. Heck (*l'Astronomie* 87, 241-250, 1973).

De retour au pays, l'astronome fut surpris par l'emballage médiatique illustré en début du présent article, flatteur certes, mais déroutant face à des déclarations qu'on lui prêtait et qu'il n'avait pas tenues. Difficile ensuite de justifier ces propos qui ne correspondaient ni à la réalité des faits, ni à ses propres sentiments.

Et puis il y eut tous ces sans-gênes défilant dans son bureau, personnages indéliçables et effrontés cherchant à le "taper" sous différents prétextes allant de la remise d'icônes et talismans jusqu'à des théories les plus farfelues.

Élucubrations, *fake news*, comme on dirait aujourd'hui, harcèlement, parfois jusqu'à des allusions ou des revendications mensongères.

Heureusement, l'adresse privée du scientifique était restée confidentielle et son numéro de téléphone personnel n'était pas dans l'annuaire. Une dame du quartier avec le même patronyme n'en pouvait plus des appels reçus à toute heure du jour et de la nuit.

Il y a un demi-siècle, Internet et, *a fortiori*, le courrier électronique n'existaient pas. Les réseaux sociaux, aujourd'hui omniprésents, n'étaient pas nés et ne régissaient pas encore la vie des gens.

Les chaînes d'infos continues n'avaient pas encore été créées; la radio et la télévision nationales étaient encore du ressort de l'État avec du personnel en quelque sorte "fonctionnarisé". L'annonce d'une découverte était donc aussi limitée que solennelle.



Il en va tout autrement aujourd'hui. Les personnes jouissant d'une visibilité au travers des médias traditionnels ou des différents supports électroniques doivent bénéficier d'une aide et d'une protection appropriées contre tous les envahisseurs et timbrés en mal d'identité.

À l'époque de notre histoire, le découvreur était seul, sans formation particulière face aux médias, sans assistance institutionnelle, et livré parfois, comme dit plus haut, à des effets *a contrario*: jalousie de collègues ou mécontentement de directeurs d'institutions qui, en nostalgie de temps anciens, se seraient volontiers appropriés les découvertes. Les événements de mai 1968 étaient passés par là et avaient heureusement déjà remis certaines pendules à l'heure.



Progressivement, les institutions scientifiques, du moins les plus importantes, firent de gros progrès dans leur interface avec les médias, adoptant une politique de communication aussi utile dans leur course aux subventions. Mais tout n'est pas encore parfait, loin de là.

## The Man behind the IUE



[Court. D. Brooks/UCL/RAS & ESA/NASA]

L'homme derrière IUE: Robert ("Bob") Wilson (1927-2002) fut la force intellectuelle décisive conduisant à la réalisation, puis au succès exceptionnel du satellite IUE (International Ultraviolet Explorer\*), le premier satellite aisément accessible à la communauté astronomique internationale\*\*.

Le service de presse de l'Agence Spatiale Européenne détourna ce titre dans un communiqué de presse (28 novembre 2005) à l'occasion du décès du dernier responsable des opérations scientifiques européennes sur ce satellite.

Malgré le travail remarquable de cette personne sur la fin de vie du satellite, elle ne pouvait en rien être considérée comme en étant à la source.

Elle avait rejoint l'équipe d'exploitation lorsque le projet était déjà bien en route, d'ailleurs sous la direction de l'astronome de nos chroniques, n'occupant de telles responsabilités que bien des années après le départ de notre héros vers d'autres destinées\*\*\*.

(\*) Cf. "La fin du jig", par J. Hube (*Le Ciel* 84, 403-412, 2022) en <[www.highplateaux.org/leciel2209a.pdf](http://www.highplateaux.org/leciel2209a.pdf)> & "IUE: Tranquille faiseur d'histoire", par Al Nath (*Le Ciel* 73, 91-95, 2011) en <[www.highplateaux.org/leciel1103.pdf](http://www.highplateaux.org/leciel1103.pdf)>, ainsi que les publications y citées.

(\*\*) Cf. "Sir Robert Wilson CBE (16 Apr 1927 – 02 Sep 2002)", par C. Jordan (*Biogr. Members Fellows Roy. Soc. London* 50, 367-386, 2004).

(\*\*\*) Cf. "Rebonds", par J. Hube (HP096, déc. 2022), en <[www.highplateaux.org/hp096\\_202212.pdf](http://www.highplateaux.org/hp096_202212.pdf)>.



*Interview par des étudiants sur les aspects de visibilité et fiabilité dans le cadre d'une formation financée par une organisation internationale.*

Ainsi on peut leur reprocher ce que certains ont qualifié de tyrannie du communiqué, conduisant – pour rappeler un exemple bien connu – jusqu'à des annonces foireuses de la vie sur Mars ou sur des météorites en provenance cette planète.

L'inexpérience de certains officiers de presse ou leur ignorance de faits historiques est parfois aussi bien regrettable lorsqu'elle s'affiche dans des obituaires (cf. encart bleu).

À la décharge des services de presse, il faut leur reconnaître qu'ils ne dominent pas toujours la politique rédactionnelle de médias qui déforment le contenu du matériel livré ou malmènent sans vergogne les scientifiques interviewés<sup>11</sup>.

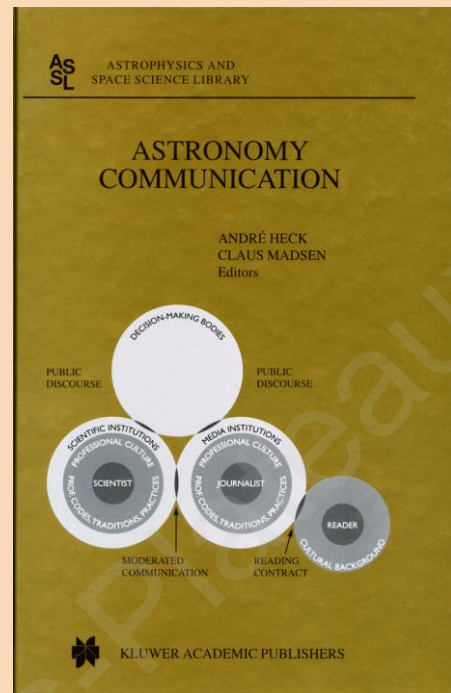
Notre astronome a vu ainsi – d'ailleurs au grand dam du journaliste intervieweur – un excellent article chapeauté par un titre sensationnaliste imposé par la rédaction d'un journal, allant à l'opposé des propos rapportés dans l'article. D'autres reportages furent garnis d'illustrations sans rapport et même parfois trompeuses ...

Ce genre d'expérience ne peut qu'apporter amertume et défiance par rapport aux médias, forçant une distance salutaire.

Une satisfaction dans tout cela: notre astronome réussit toujours à protéger sa vie privée, évitant de devenir un *people*. En toute discrétion, souvent sous nom de plume, il participa à la diffusion des connaissances sans compromis médiatique. ♡♡

<sup>11</sup> Cf. "La tyrannie du communiqué" & "Coulisses", par Al Nath (*Le Ciel* 63, 242-243, 2001 & *Orion* 61, 1.7-1.8, 2003), resp. en <[www.highplateaux.org/leciel0110.pdf](http://www.highplateaux.org/leciel0110.pdf)> & en <[www.highplateaux.org/coulisses.pdf](http://www.highplateaux.org/coulisses.pdf)>.

## La communication en astronomie



L'ouvrage ci-dessus, entièrement consacré à la communication professionnelle de l'astronomie et des sciences connexes<sup>1\*</sup>, témoigne de la réflexion sur ce thème par la profession dans un monde en profonde évolution.

On pourrait aussi citer le duo d'ouvrages *Information Handling in Astronomy* et son complément historique<sup>2\*</sup>, ainsi que la série primée *Organizations and Strategies in Astronomy* suivie de *Organizations, People and Strategies in Astronomy*<sup>3\*</sup> offrant une large gamme de contributions sur les thèmes de la communication professionnelle.

Quant aux revues spécialisées consacrées aux progrès des recherches scientifiques, beaucoup aujourd'hui sous version électronique, leur futur fut discuté lors de deux colloques à l'Académie Royale de Bruxelles en 2007 et à l'Université Harvard en 2010<sup>4\*</sup>

(1\*) "Astronomy Communication". Eds. A. Heck & Cl. Madsen, Kluwer, Dordrecht (2003).

(2\*) "Information Handling in Astronomy" + "Information Handling in Astronomy – Historical Vistas", Ed. A. Heck, Kluwer (2000 & 2003).

(3\*) "Organizations and Strategies in Astronomy – Vol. 1-7", Ed. A. Heck, Kluwer & Springer (2000-2006) "Organizations, People and Strategies in Astronomy – Vol. 1-2", Ed. A. Heck, Venngeist (2012-2013).

(4\*) "Future Professional Communication in Astronomy", Ed. A. Heck & L. Houziaux, Roy. Acad. Brussels (2007) + "Future Professional Communication in Astronomy II", Ed. A. Accomazzi, Springer (2011).